Cent ans d'apostolat dans l'île de beauté.

Ministère des Oblats en Corse

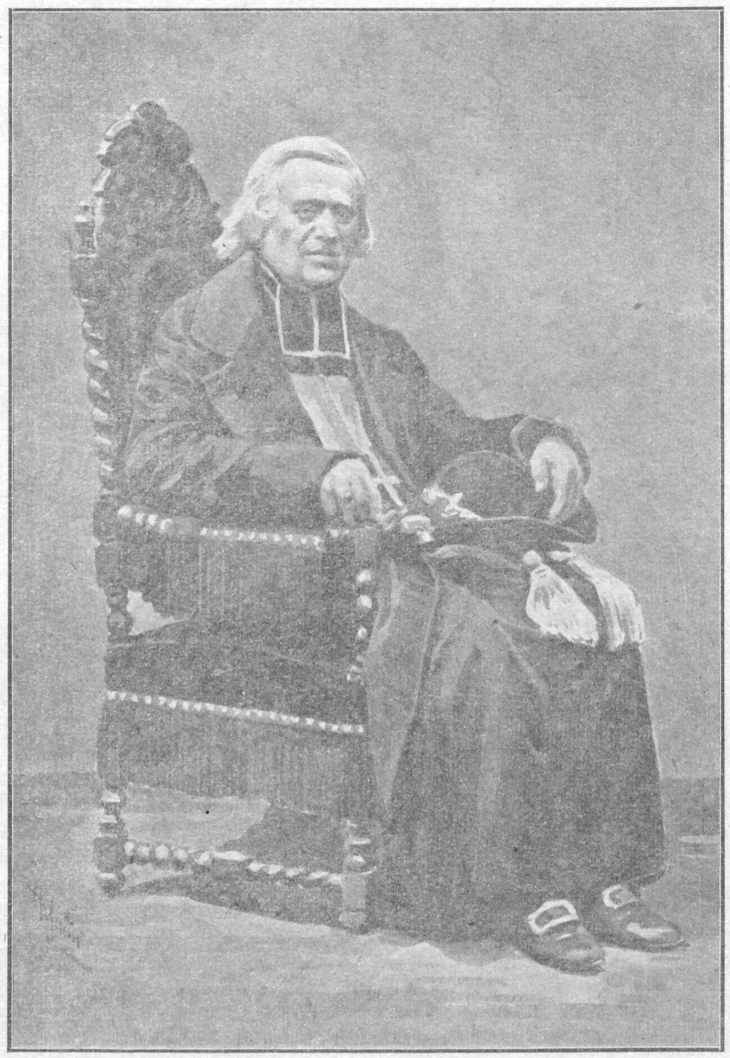
Heureux préludes.

Vers la fin de 1834, Mgr Casanelli d'Istria, nouvellement nommé évêque de l'Ile de Corse, son pays natal, avait la joie, se rendant à Rome pour y être sacré, de descendre à l'évêché de Marseille et d'y faire la connaissance de Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats de Marie Immaculée.

Par une inspiration du Ciel, il s'empressa de demander pour son nouveau diocèse quelques-uns de ces ouvriers apostoliques au coeur de feu, à l'âme ardente, dont le zèle rayonnait déjà au delà de la Provence.

D'ailleurs, la Congrégation des Oblats n'était pas tout à fait inconnue de Mgr Casanelli. Le cardinal Fesch, qui honorait d'une estime particulière Mgr de Mazenod, lui en avait parlé, lui recommandant de s'adresser à l'évêque de Marseille, pour obtenir les apôtres dont il avait besoin.

D'autre part, Mgr de Mazenod ne savait rien refuser, quand il s'agissait de l'amour de Dieu, de l'Eglise et des âmes. Malgré le nombre restreint de ses sujets, il s'empressa de répondre aux désirs de l'évêque d'Ajaccio, n'hésitant pas à lui donner des hommes de première valeur, comme le P. Guibert qui avait déjà fait ses preuves dans le diocèse de Gap, le P. Albini, dont la renommée de sainteté rayonnait au dehors même du Séminaire de Marseille, le P. Telmon et d'autres encore.



Mgr de Mazenod, Fondateur des Oblats de Marie Immaculée

Tels furent les débuts de l'oeuvre apostolique des Oblats en Corse, oeuvre féconde, que nous pouvons résumer dans la fondation et la direction du Séminaire d'Ajaccio d'une part, et, d'autre part, dans le ministère des missions paroissiales, ministère toujours si cher aux fils de Mgr de Mazenod, et dont les fruits de salut ne se comptent plus.

Fondation du Grand Séminaire d'Ajaccio.

Mgr Casanelli voulait doter son diocèse d'une institution jugée par le Concile de Trente comme la plus efficace et la plus nécessaire pour restaurer la discipline ecclésiastique et faire fleurir toutes les vertus sacerdotales. Cette institution, c'est le séminaire diocésain, Grand Séminaire surtout, où dans la prière et l'étude se façonnent et se préparent les futurs prêtres.

Fin de mars 1835, le P. Guibert débarque à Saint-Florent, dans l'extrémité Nord de l'île. Là, il reçoit de son évêque, avec les plus grands encouragements, la somme de 50 francs pour couvrir ses frais de voyage et de premier établissement à Ajaccio.

Tout est à créer, même l'édifice matériel. En attendant de pouvoir récupérer l'ancien séminaire, devenu propriété nationale pendant la révolution, le P. Guibert multiplie ses recherches, et finalement arrête son choix sur une habitation dite *maison Ottavi*, voisine du Petit Saint-Roch. Tout est délabré dans cette pauvre demeure; tout y rappelle le dénuement de Bethléem. Quel problème que celui de tout mettre en état, de trouver le linge, le mobilier, les provisions nécessaires...! Le P. Guibert, soutenu par la charité corse déjà proverbiale, déploie une telle activité et de si pratiques qualités d'organisation, qu'en deux mois le séminaire se trouve prêt, à la grande joie du premier Pasteur du diocèse.

Le 10 mai 1835, a lieu l'inauguration officielle: procession à la cathédrale au chant du *Veni Creator;* messe célébrée par Mgr l'Evêque; allocution de circonstance...: quatorze jeunes gens sont là; bientôt le séminaire comptera vingt-quatre élèves...

L'élan est donné; toutes les objections contre une telle fondation s'évanouissent; et la rentrée de novembre 1835 dépasse toutes les espérances avec plus de soixante séminaristes...

Dieu soit loué! Le Séminaire d'Ajaccio est fondé, nouveau Cénacle où, depuis cent ans, sous la sage direction des Pères Oblats, se forme l'admirable Clergé Corse.